

Nom de la source

Le Droit (Ottawa, ON) (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Ottawa, Ontario, Canada

Lundi 25 mai 2020 • 18h01 HE

Le Droit (Ottawa, ON) (site web) • 722 mots

Francis Dufour, un homme du peuple

Denis Bouchard

Le Quotidien

ÉDITORIAL / Politicien, certes, homme engagé, assurément, Francis Dufour était avant tout un homme du peuple. Décédé tout juste quelques heures après avoir été admis à la maison de soins palliatifs, Francis Dufour a eu plusieurs vies, mais un seul fil conducteur.

Politicien, pour la cause, celle d'un Québec indépendant, un rêve qu'il pousse jusqu'à céder son poste de député de Jonquière, en 1996, à Lucien Bouchard, qui deviendra premier ministre. Pourtant, Francis Dufour n'est pas homme à se tasser. Mais pour donner plus de chances d'achèvement à un idéal qu'il voyait plus grand que lui, il s'est posé en volontaire pour céder un poste acquis chèrement au fil de batailles électorales.

Francis Dufour n'avait qu'une seule condition pour Lucien Bouchard et le Parti québécois : ne rien, mais absolument rien recevoir en retour. Pas de reconnaissance, pas de siège sur une quelconque commission, ce qui était fréquent à l'époque comme aujourd'hui. Aucun avantage.

Lucien Bouchard a rencontré Francis Dufour, alors conseiller municipal d'Arvida, dans sa prime jeunesse, alors qu'il était journaliste en herbe. La vie aura voulu que les deux hommes se croisent de nouveau comme militants souverainistes et développent un respect mutuel.

Engagé, énormément. D'abord envers

ARCHIVES LE QUOTIDIEN, ROCKET
LAVOIE

Francis Dufour, en compagnie de l'ancien premier ministre Lucien Bouchard, le 20 mai 2016.

Arvida, la ville dont il était maire au moment du projet de fusion en 1975. Telle ment qu'il était contre cette fusion, dont un des grands promoteurs était nul autre que son propre député, Gérald Harvey. Ce dernier a été un poids lourd des équipes de Jean Lesage et Robert Bourassa.

Peu importe l'importance de Gérald Harvey, Francis Dufour n'a jamais bronché dans ses convictions tant et si bien que c'est lui que les Jonquérois et les Kénogamiens ont choisi comme premier maire de la nouvelle ville de Jonquière. Son engagement envers Arvida était apparu comme un gage de succès aux yeux des électeurs.

Il faut comprendre Francis Dufour de défendre sa Précieuse ; il arrivait avec une cagnotte à la réunion des trois anciennes villes. Arvida était riche, forte de la présence d'Alcan. En loisirs et culture, Arvida avait les plus beaux équipements, ce qui faisait saliver ses

© 2020 Le Droit (Ottawa, ON) (site web). Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 26 mai 2020 à Biblio.-Saguenay-(Réseau) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20200525-LTW-032bb8d5ce8a94970860137a87137689

voisines.

Une fois à la tête de la nouvelle ville, Francis Dufour a pris fait et cause pour Jonquière, y devenant le plus ardent défenseur. Il maîtrisait l'art de ne pas s'en laisser imposer, peu importe l'armure de celui qui se trouvait sur son passage. Il a probablement été maire pendant l'âge d'or de la rivalité Chicoutimi-Jonquière.

Avec une formation commerciale, ce qui le rendait fier pour un fils d'ouvrier, il a, comme beaucoup à l'époque, fait son nid à l'Alcan. C'est là qu'il a pris goût de défendre les autres, devenant directeur du syndicat des employés d'Alcan, à une époque où le syndicat était décrit comme le diable par l'establishment. Ça n'a pas eu l'heur de le déranger quand, quelques années plus tard, il entame un long combat contre Alcan pour faire relever la taxation industrielle.

Il a pris des engagements moins glamours, comme l'avenir des églises de sa paroisse. Il a été difficile pour lui de devoir vendre ou se départir d'églises, disent ses proches.

Si vous leur demandez un trait de caractère de Francis Dufour, il dira souvent qu'il était un homme du peuple. Même dans son français impeccable, il gardait son accent bien de chez nous et n'a jamais adopté le bec pointu parce qu'il était devenu président de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) et qu'il devait s'adresser aux médias nationaux.

Il faudra retenir de Francis Dufour qu'il a livré de sa personne en politique et qu'il n'y était pas pour prendre. Aussi homme de famille, il a eu la douleur de perdre sa Carmen à l'été 2019, avec qui il avait fait tant de sorties en Cadillac.

Il laisse dans le deuil ses quatre garçons, à qui nous transmettons nos plus sincères condoléances. Que sa mémoire perdure et inspire les politiciens en quête d'une mission.

Cet article est paru dans Le Droit (Ottawa, ON) (site web)

<https://www.ledroit.com/actualites/le-fil-groupe-capitales-medias/francis-dufour-un-homme-du-peuple-032bb8d5ce8a94970860137a87137689>

Note(s) :

Cet article a été modifié le 2020-05-25 à 20h26 HE.